

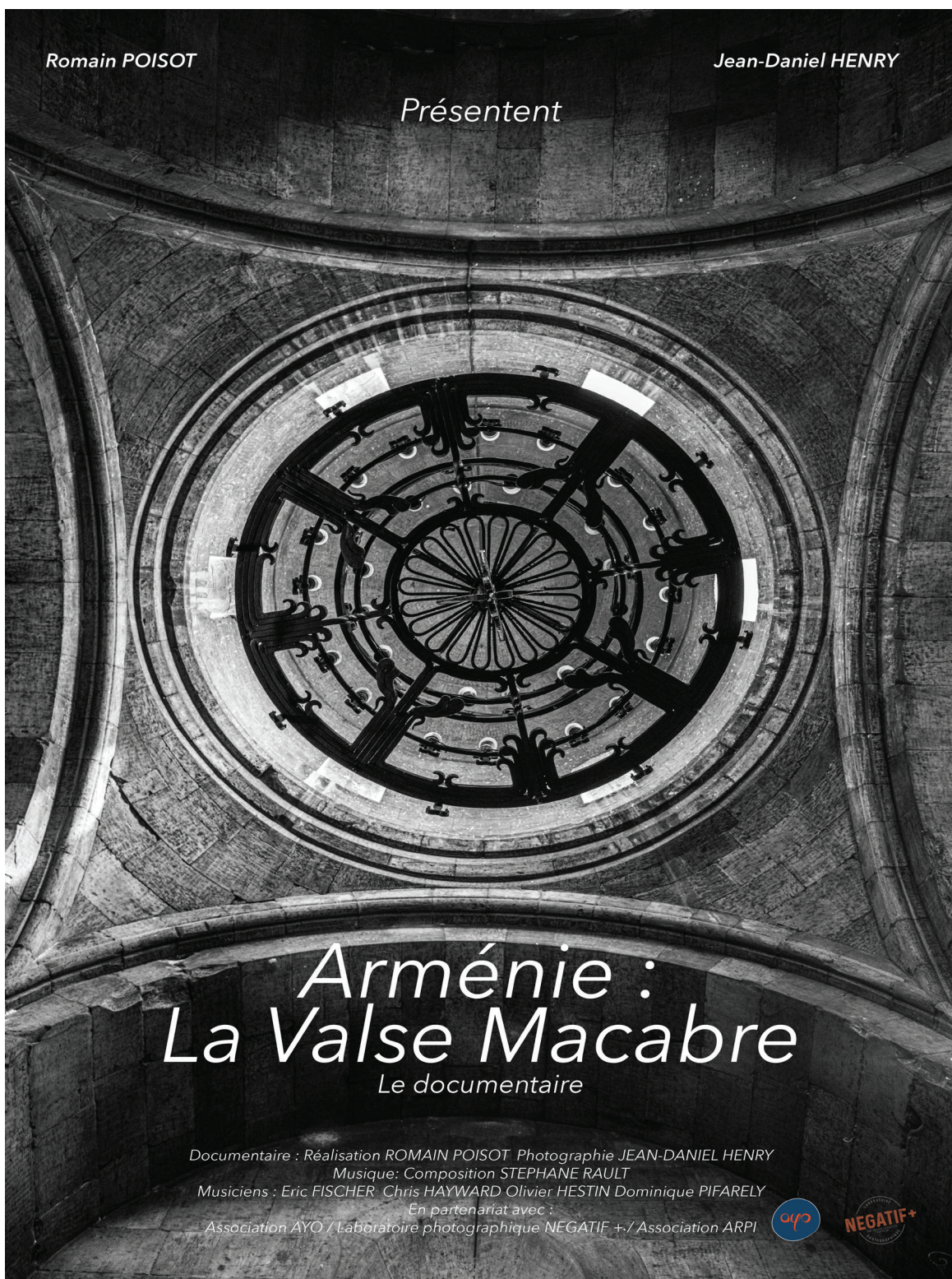
ARMENIE : LA VALSE MACABRE

Dossier de presse

Réalisation : Romain POISOT

Photographie : Jean-Daniel HENRY

Musique : Stéphane RAULT





« Bienvenue en Arménie »

Une naissance violente par césarienne qui vient perturber la douceur de la vie in utero pour cet enfant, le tempo est perturbé...
Bienvenue dans la valse macabre.

“Welcome to Armenia.”

A violent birth through cesarean section that disrupts the tranquility of life in the womb for this child, the tempo is disturbed...
Welcome to the macabre waltz.



« Portrait d'une famille décomposée »

Regard croisé entre le deuil et l'espoir.

Le gouvernement finance totalement le parcours de fécondation in vitro pour les mères ayant perdu un enfant au combat.

"Portrait of a Disintegrated Family"

A gaze that intersects between mourning and hope.

The government fully funds the in vitro fertilization journey for mothers who have lost a child in combat.

C'est l'histoire de cette société arménienne prise dans la spirale d'une guerre qui ne s'arrête jamais. Une valse qui entraîne dans son tourbillon la jeunesse arménienne. La valse macabre, c'est un ensemble de témoignages poignants qui mettent en lumière ce que certains peuvent percevoir comme un embrigadement patriotique, et que d'autres voient comme un mécanisme d'autodéfense nécessaire à la survie d'un pays.

Tout commence par une naissance. L'espoir d'une vie meilleure que ce nouvel être innocent peut apporter à une famille.

Pourtant la naissance est violente, par césarienne, dans un contexte qui l'est tout autant.

Ce bébé, deviendra soldat qu'il le veuille ou non, il défendra l'Arménie. Il consolera une mère qui a perdu ses deux fils au combat dans le haut Karabagh.

ARMENIE: LA VALSE MACABRE

This is the story of an Armenian society caught in the spiral of a never-ending war. A waltz that draws the youth into its whirlwind. The documentary, «Armenia, La Valse Macabre» is a collection of poignant testimonials that highlight what some may perceive as patriotic indoctrination, while others view it as a necessary mechanism of self-defense for the survival of the country.

It all begins with a birth, the hope of a better life that this new innocent being can bring to a family. However, the birth is violent, by cesarean, in a context that is just as violent.

This baby will become a soldier whether he wants to or not, and he will defend Armenia. He will console a mother who has lost her two sons in combat in Nagorno-Karabakh.

Depuis deux ans, le gouvernement arménien permet aux femmes ayant perdu un enfant dans le conflit de bénéficier d'un programme entièrement financé de fécondation in vitro (FIV) jusqu'à l'âge de 53 ans. Si la FIV ne fonctionne pas, elles peuvent avoir recours à une mère porteuse.

La jeunesse arménienne nourrit l'espoir d'une Arménie plus nombreuse et plus forte.

Dès l'âge 13 ans les enfants rangent leurs stylos pour s'essayer au tir à la carabine en salle de classe.

Dans la salle de cours militaire, la carte de géographie est remplacée par celle décrivant les différents tanks engagés dans le Haut-Karabagh.

Ici on apprend à tirer, à manipuler les armes, les Kalachnikovs n'ont plus de secrets pour les petites mains fragiles des élèves.

Dans ce pays très chrétien, on a pour habitude de dire que le deuil dure plusieurs mois, voire plusieurs années.

Les familles font des centaines de kilomètres pour venir se recueillir au cimetière militaire de Yerablur à Erevan.

Virguinié et ses sept enfants de 9 à 25 ans pleurent un mari, un père mort au combat il y a deux ans lors de la guerre des 44 jours.

Le plus jeune des fils n'a qu'une hâte: devenir militaire pour venger son père . « J'ai une dette envers lui, je dois achever ce qu'il n'a pas pu terminer » dit-il.

Quant à l'ainé, il s'est muré dans le silence, depuis le jour où son père est mort en voulant le rejoindre sur la ligne de front avec l'Azerbaïdjan.

Sa grande sœur pleure sur la tombe de

ARMENIE: LA VALSE MACABRE

For the past two years, the Armenian government has allowed women who have lost a child in the conflict to benefit from a fully-funded in-vitro fertilization (IVF) program until the age of 53. If IVF fails, they can resort to a surrogate mother.

Armenian youth nourishes the hope of a more populous and stronger Armenia. From the age of 13, children put down their pens to try their hand at rifle shooting in the classroom. In the military classroom, the geography map is replaced by one depicting the different tanks involved in Nagorno-Karabakh. Here they learn to shoot, to handle weapons, and the Kalashnikovs hold no secrets for the fragile little hands of the students.

In this very Christian country, it is customary to say that mourning lasts for several months, even several years. Families travel hundreds of kilometers to pay their respects at the military cemetery of Yerablur in Yerevan. Virguinié and her seven children, aged 9 to 25, mourn a husband and father who died in combat two years ago during the 44-day war.

The youngest son can't wait to become a soldier to avenge his father. "I owe him, I have to finish what he couldn't," he says. As for the eldest, he has withdrawn into silence since the day his father died trying to join him on the front line with Azerbaijan. His older sister weeps at her father's grave and promises to pass on the love of the homeland to her two young children.



« L'école de la guerre »

C'est d'abord à l'école qu'on apprend le maniement des armes. A 13 ans la Kalachnikov n'a plus de secrets. Elle sait monter et démonter un AK47 en moins d'une minute.

« The School of War »

It's in school that one first learns the handling of weapons. At 13 years old, the Kalashnikov holds no more secrets.

She knows how to assemble and disassemble an AK47 in less than a minute.



« Le deuil sans fin »

Photo de famille dans le cimetière militaire de Yerablur, deux fois par semaine la famille se retrouve autour de la tombe de leur père.

“Endless Mourning”

Family photo at the Yerablur military cemetery, twice a week the family gathers around their father's grave.

A Erevan, « La mère Arménie », épée à la main veille sur la capitale, les panneaux publicitaires de la ville glorifient les héros de guerre. Ceux qui l'ont vécue il y a deux ans pansent leurs plaies.

« Je vais vous raconter comment l'Azerbaïdjan à utilisé les bombes au phosphore contre le peuple arménien » nous dit un homme de 35 ans au pied du mont Ararat. « La jeunesse arménienne doit se battre » termine-t-il.

In Yerevan, "Mother Armenia," sword in hand, watches over the capital, and the city's billboards glorify the war heroes. Those who experienced it two years ago are still healing their wounds. "I'll tell you how Azerbaijan used phosphorus bombs against the Armenian people," says a 35-year-old man at the foot of Mount Ararat. "Armenian youth must fight," he concludes.



« Aziz l'ancien combattant »

Lorsqu'on le regarde dans les yeux, on peut percevoir toute la souffrance qu'il a vécu.

« Aziz the Veteran »

When you look into his eyes, you can perceive all the suffering he has endured.

« En septembre dernier plus de 200 soldats Arméniens perdaient la vie lors des bombardements azéris. Pour la plupart, de jeunes adultes entre 18 et 30 ans. Deux ans auparavant, plus de 4 000 Arméniens mourraient au combat lors de la guerre des 44 jours dans le haut Karabakh et en 1990, ils étaient 6500 à perdre la vie. Rengaine morbide dans ce petit pays aux 3 millions d'habitants pris en tenaille entre l'Azerbaïdjan et leurs alliés turcs. »

« Last September, over 200 Armenian soldiers lost their lives in Azerbaijani bombardments. Mostly young adults aged between 18 and 30. Two years prior, over 4,000 Armenians died in combat during the 44-day war in Upper Karabakh. In 1990, 6,500 lost their lives. A morbid refrain in this small country of 3 million inhabitants, caught between Azerbaijan and their Turkish allies. »



« **Recrue masquée** »

Futur soldat âgé de 16 ans et déjà aguerri au techniques de tir

« **Masked Recruit** »

A future soldier at the age of 16, already seasoned in shooting techniques.

Pendant ce temps-là, loin des regards dans les montagnes pelées d'Arménie, un jeune soldat d'à peine 16 ans peaufine sa technique de tir. Plus que deux ans et il pourra partir sur le front défendre son pays, comme il l'a toujours voulu. Arménie, la valse macabre, c'est un ensemble de témoignages poignants qui mettent en lumière ce que certains peuvent percevoir comme un embrigadement patriotique, et que d'autres voient comme un mécanisme d'autodéfense nécessaire à la survie d'un pays.

Meanwhile, out of sight in the barren mountains of Armenia, a young soldier barely 16 years old is perfecting his shooting technique. In just two years, he will be able to go to the front to defend his country, as he has always wanted. Armenia, the Macabre Waltz, is a collection of poignant testimonies that shed light on what some may perceive as patriotic indoctrination, while others view it as a necessary self-defense mechanism for the survival of a country.



« Veille solitaire »
L'instructeur perdu face à l'immensité de la tâche à accomplir



« **Solitary Vigil** »

The instructor lost in the face of the immense task ahead.

Contact presse : 0621579573. docu.lavalsemacabre@gmail.com
Contact photo : 0618251330

Un documentaire adapté, remanié pour être projeté et joué en live

La musique de Stéphane Rault compositeur ne sera pas figée : une valse libre, à 3 temps puis à 5 temps qui évoluera à chaque représentation entre musique improvisée, jazz et musique traditionnelle.

Le documentaire sera vivant et laissera de l'espace aux interprétations, aux invités musiciens pour que l'émotion ne soit jamais la même.

An Adapted Documentary, Revised for Live Projection and Performance

Armenia, La Valse Macabre" is not just a TV documentary. It has been adapted and reworked to be projected and performed live, with a free waltz in 3 and 5 beats that will evolve at each performance between improvised music, jazz, and traditional music. The documentary will be alive and leave space for interpretation and guest musicians so that the emotion is never the same.



Les musiciens en pleine répétition

The musicians in full rehearsal.

Conférence débat

Chaque représentation pourra être accompagnée d'une conférence avec des invités: Chercheurs en géopolitique, personnalités arméniennes dans le monde de la culture, associations, politiques

Conference Debate

Each performance can be accompanied by a conference featuring guests: Researchers in geopolitics, Armenian figures in the cultural world, associations, and politicians.

Plus qu'un documentaire, il s'agit d'un évènement, d'un moment d'échange, afin de mieux comprendre ce pays voisin et ami, en guerre depuis si longtemps aux portes de l'Europe

More than a documentary, it is an event, a moment of exchange, aiming to better understand this neighboring and friendly country, at war for so long on the doorstep of Europe.

« La France compte aujourd'hui 600 000 membres de la communauté arménienne. C'est le pays qui représente le plus la diaspora en Europe. A Marseille, à Alfortville surnommée petite Arménie, à Issy-les-Moulineaux, Nice, Bordeaux, Grenoble, aux quatre coins de la France, les associations, les écoles, les entreprises arméniennes sont présentes. Depuis presque un siècle, la France a un lien particulier avec l'Arménie. Elle entretient de très bonnes relations diplomatiques et coopère sur de nombreux projets culturels. »

Une exposition photo

Les spectateurs pourront découvrir les photographies de Jean-Daniel Henry sur notre périple en Arménie. Un autre angle, l'œil du photographe parfois précis lorsqu'il s'agit de capter la singularité du moment, parfois plus large lorsqu'il s'agit de mettre en abyme le contexte et l'environnement de cette Valse Macabre.



Contact presse : 0621579573. docu.lavalsemacabre@gmail.com
Contact photo : 0618251330

« France currently counts 600,000 members of the Armenian community, representing the largest diaspora in Europe. In Marseille, in Alfortville, nicknamed 'Little Armenia,' in Issy-les-Moulineaux, Nice, Bordeaux, Grenoble, and all across France, Armenian associations, schools, and businesses are present. For almost a century, France has had a special connection with Armenia. It maintains strong diplomatic relations and collaborates on numerous cultural projects ».

A Photo Exhibition

Audiences will have the opportunity to discover Jean-Daniel Henry's photographs from our journey in Armenia. It offers a different perspective, the photographer's eye sometimes precise when capturing the uniqueness of the moment, sometimes broader when contextualizing the setting and environment of this Macabre Waltz."

Structure cubique de l'ex union soviétique laissé a l'abandon

Cubical structure of the former Soviet Union, left abandoned."

Romain POISOT

Réalisateur

Journaliste & Réalisateur

Parcours :

Rédacteur JRI

Sept 2013 - Aujourd'hui

Journaliste RadioFrance

2010-2013

Réalisateur reportage

Magazine Radio et Tv



L'INTENTION

Journaliste TV/Radio dans une chaîne nationale depuis 12 ans, je laisse le hard new de côté l'espace d'un instant pour prendre de la hauteur avec le documentaire.

En quête de sens, c'est mon deuxième long format, mon premier autoproduit.

Pourquoi l'Arménie ? Parce que c'est un pays voisin, ami qui est en guerre. Une guerre dans l'ombre du conflit ukrainien, guerre d'usure, lente, qui prend le temps de rentrer dans le cœur des Arméniens et d'empoisonner l'esprit de la jeunesse.

Je suis parti du constat que lorsqu'un peuple est agressé par un autre, le repli national est systématique, la propagande y est pour beaucoup mais il y a quelque chose de plus profond, de plus pernicieux et pérenne. La vision manichéenne entre un peuple victime et un autre agresseur, cette rancœur qui se transmet aussi dans le cadre familial et qui traverse les générations.

S'agit-il d'un embrigadement ? D'un mécanisme de défense ? D'un instinct de survie ? Difficile de ne pas juger et pourtant il faut s'affranchir de notre vision occidentale pour mieux comprendre cette Arménie prise dans la spirale d'une valse macabre.

TV/Radio journalist at a national channel for the past 12 years, I'm setting aside hard news for a moment to gain perspective through documentary filmmaking.

In search of meaning, this is my second long-form project, my first self-produced endeavor. Why Armenia? Because it's a neighboring, friendly country that's at war. A war overshadowed by the Ukrainian conflict, a war of attrition, slow, gradually seeping into the hearts of Armenians and poisoning the minds of the youth. I embarked on this journey with the realization that when one people are aggressed by another, a retreat into nationalism is almost automatic. Propaganda plays a significant role, but there's something deeper, more insidious, and enduring. The simplistic view of one people as victims and the other as aggressors, this resentment that is passed down even within families, traversing generations.

Is this a form of indoctrination? A defense mechanism? An instinct for survival? It's challenging not to judge, yet we must free ourselves from our Western perspective to better comprehend this Armenia caught in the spiral of a macabre waltz.

Jean-Daniel HENRY

Photographe

Sage-Femme & Photographe

Parcours :

2010 : Travail photographique sélectionné lors du concours Paris jeune talents

Exposition centre culturel Villiot Rapée 75012

2011 : Travail Photographique série « Au rythme de la vie »
Exposition dans la brasserie de l'hôtel Lutetia (Paris 6).

2012 : Exposition travail photographique série « life » salon Y (Yerres)

2013 : Exposition d'une série créative de portraits d'artistes dans le noir, série « Portraits dans le noir » exposition en faveur du Sidaction au pavillon des lettres (Paris 8).

2022 : Exposition galerie Fontaineblow! Sur le thème du street art. La série « Du graffiti au street art sublimée par la photographie »

2023 : Réalisation d'un documentaire.



L'INTENTION

Lorsque Romain m'a proposé ce projet, j'ai tout de suite été intéressé par la dimension humaine de ce documentaire.

J'ai tout de suite imaginé l'impact profond de ces histoires qui se répètent dans les différentes familles arméniennes, je suis sensible à l'impact du traumatisme car je suis également hypnothérapeute.

Pendant le tournage de notre documentaire, j'ai souhaité mettre en évidence les contrastes que ce soit dans les paysages ou au niveau des portraits, des scènes de vie, de l'architecture.

Tout comme en argentique, j'allie technique photographique et développement de chaque image de façon réfléchi et manuelle.

Ce développement permet de renforcer le parti pris de la prise de vue, sans dénaturer la photographie initiale.

When Romain proposed this project to me, I was immediately drawn to the human aspect of this documentary. I could envision the profound impact of these stories repeating within different Armenian families, as I am attuned to the effects of trauma due to being a hypnotherapist myself.

Throughout the filming of our documentary, I aimed to highlight contrasts, whether in landscapes or in portraits, everyday scenes, or architecture. Similar to analog photography, I combine photographic technique with deliberate and manual image development. This process enhances the perspective captured in the shot, without altering the essence of the original photograph



Dominique Pifarély : Violon

Improvisateur, soliste, il reçoit son premier violon à l'âge de 6 ans. Il a collaboré avec Carlos Zingaro, Henri Texier, Martial Solal, Louis Sclavis, Violaine Schwartz, François Raulin, Michel Portal, Hélène Labarrière, Daniel Humair, Stéphane Grappelli, Michel Godard, Dominique Cravic, François Couturier, Vincent Courtois, Marcel Azzola, Rabih Abou Khali. Régulièrement présent sur les scènes européennes, il se produit également sur la scène internationale.

© Laurent Poiget

Stéphane Rault : Guitariste/ Compositeur

Fondateur de l'ensemble HEPTA, à la palette large : jazz, guitare flamenca, musique contemporaine, musiques actuelles. Sollicité comme compositeur et interprète sur de nombreux projets tant musicaux que théâtraux et pluridisciplinaires.

Collaboration : Dave Liebman, Dominique Pifarély, Nanou Coulibaly, Carlos Maza...

L'INTENTION

La musique et l'image, un équilibre fragile mais qui peut être puissant. J'ai décidé de m'inspirer de la musique arménienne, de ses couleurs, particularités entre codes du moyen orient, musique classique et ses traditions propres... Pour ce documentaire, j'ai créé un objet sonore, utilisable à l'écran comme sur scène en y incorporant ma personnalité de compositeur et l'émotion que les témoignages m'ont procuré.

Music and imagery, a delicate yet potentially powerful balance. I decided to draw inspiration from Armenian music, its hues, the distinct features bridging Middle Eastern codes, classical music, and its unique traditions. For this documentary, I have crafted a sonic entity, applicable both on screen and stage, infusing it with my composer's persona and the emotions evoked by the testimonies.



Chris Hayward : Flûtes/Kaval/ Percussions

Flûtiste atypique, il a exploré les musiques du VI^e siècle à nos jours, le jazz, la musique ancienne, celtique, bulgare, arabe et orientale, le Rock, Electro-Jazz et la musique contemporaine. Collaboration : Jeff Gardner, Dave Liebman, Renaud Garcia-Fons, Todor Ivanov, Keita Moriba, Michel Legrand, Jean- Claude Petit...

Olivier Hestin : Batterie

Il a collaboré, tourné, joué ou enregistré avec des artistes, groupes ou compagnies (liste sélective) tel que Jean- Christophe Cholet, Babick Reinhardt, L'ensemble Stecker Tubapack, Thierry « titi » Robin, Giovanni Mirabassi, le groupe Ténarèze, le théâtre de la Mezzanine, le théâtre de l'Esquif, La Cie de cirque contemporain Feria Musica et beaucoup d'autres. Dirige ses projets comme compositeur.



Eric Fischer : saxophones/ Clarinette basse

Auteur de quelques 400 opus, allant de la pièce pour instrument seul à la forme symphonique, musique de chambre, dispositif électronique, oeuvres vocales, musiques de scène & chorégraphiques, musique improvisée & instruments anciens. Collaboration : David Liebman, Andy Emler, Marc Ducret, Archie Shepp.

Nos Partenaires



Le laboratoire professionnel Négatif+ est un partenaire fondamental de l'exposition photographique "Sur les routes d'Arménie". Les tirages ont été faits sur papier fine art, contrecollés sur Dibond.

Site internet : <https://negatifplus.com/>

The Negative+ Professional Lab is a fundamental partner of the photographic exhibition 'On the Roads of Armenia.' The prints were made on fine art paper, mounted on DiBond.

Website: <https://negatifplus.com/>

L'association AYO (Armenian Youth Association) nous a également activement soutenus dès notre départ pour le tournage en Arménie.

Site internet : <https://www.ayoasso.org/>

The Armenian Youth Association (AYO) also actively supported us from the moment we departed for filming in Armenia.

Website: <https://www.ayoasso.org/>



L'Association Arpi,

qui nous a accompagnés sur place, nous a permis de tourner une partie du documentaire dans leurs locaux.

The Arpi Association,

which accompanied us on-site, allowed us to shoot a part of the documentary in their premises.



CONTACTS PRESSE :

Réalisateur Romain 0621579573
Photographe Jean-Daniel 0618251330
Mail : docu.lavalsemacabre@gmail.com



@ Armenie_la_valse_macabre

@ Jdh_photograph



Arménie la valse macabre



<https://youtu.be/BNgkBOjd1ZM>